

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#) [Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 \(2\)](#)[Item](#)[Marie Moret à Jules Édouard Baré, 17 juillet 1886](#)

Marie Moret à Jules Édouard Baré, 17 juillet 1886

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 41 (2)

Collation 2 p. (293r, 294r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jules Édouard Baré, 17 juillet 1886, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/02/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/44499>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [17 juillet 1886](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Baré, Jules Édouard \(1854-1914\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

RésuméCommande de faire-part.

Mots-clés

[Matériel d'écriture](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 26/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Familière 17 juillet 46

Monsieur Baré,

Vous me faites les
lettres de faire-part
à 25 francs les 200,
enveloppes comprises.
C'est donc 12^{fr} 50
le cent.

Je vous ai envoyé
deux tentes.

De l'un des modèles,
je ne prendrais sans
doute que 100 lettres;

de l'autre, au
contraire, j'en
prendrais plusieurs
centaines. Mais si
j'allais jusqu'à
un mille, combien
me les vendriez-
vous ?

Veuillez me le
faire savoir par le
porteur, et dites-
moi aussi si vous
avez commencé le

travail pour
me livrer les
épreuves comme
vous l'avez
promis.

Je vous salue
sincèrement.

M. Gaden